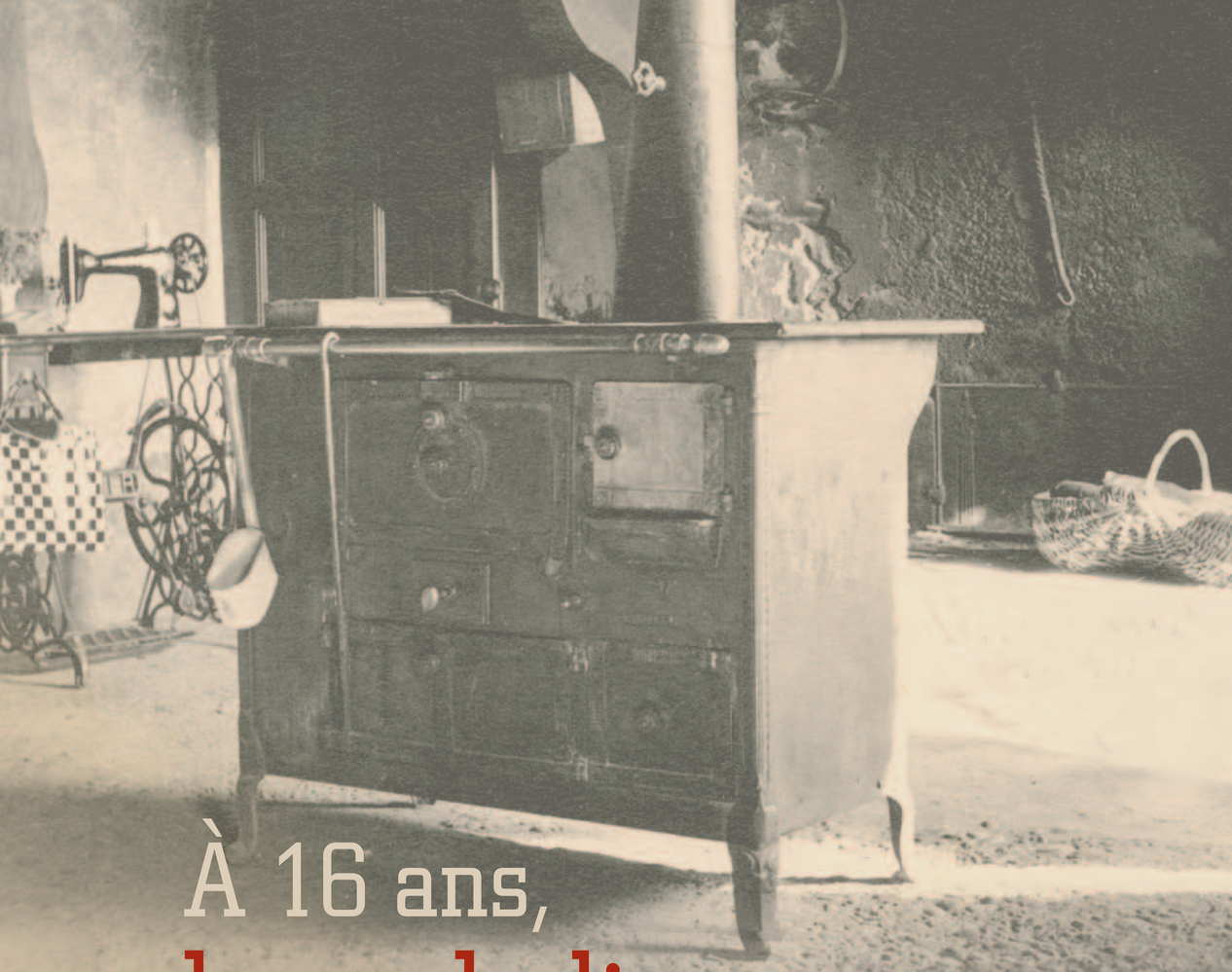


À 16 ans, la maladie

“Ce 1er décembre 1918, dans la cuisine de la ferme, brusquement, avant midi, je m’abattis sur le sol et j’étais très malade, demandant un docteur à grands cris.”

Elle entre de plain pied dans ce monde de souffrance où espoirs de guérison et rechutes se succèdent. En dépit des médicaments et des cures, la médecine de l’époque ne peut pas grand chose contre cette maladie que l’on identifiera plus tard comme une encéphalite. La douleur est constante.
À un âge où chacun peut faire des projets d’avenir, la jeune fille connaît le découragement. “Que vous dire de moi et sur moi, vie toujours pareille, grise et monotone, apportant bien plus de tristesses que de joies.”

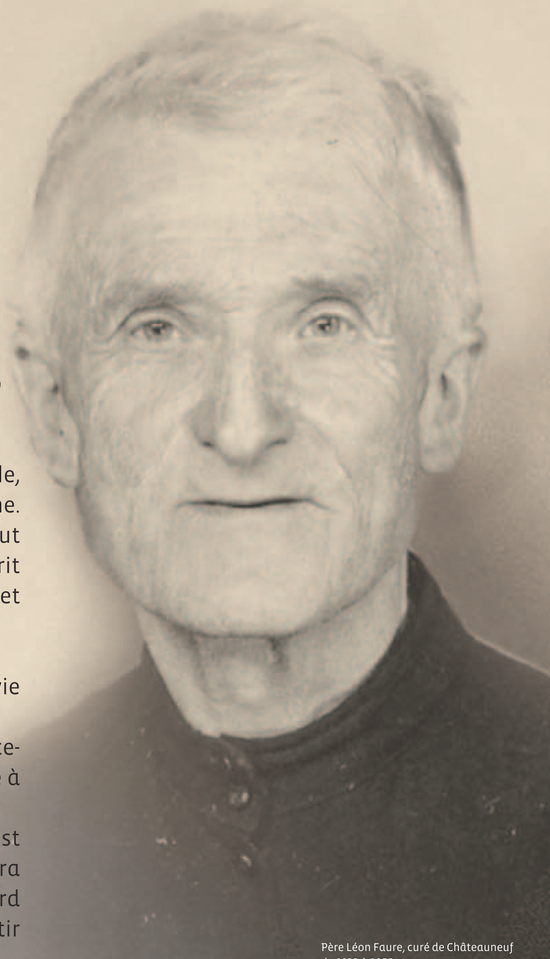
“Je ne souhaite à personne de vivre ce que j’ai vécu.”

Un nouveau souffle…

“J’ai osé, j’ai choisi le Christ Jésus”

Le 3 décembre 1928, à la fin d’une mission paroissiale, 2 prêtres visitent les malades et viennent voir Marthe. Elle se confesse et reçoit la Communion. Alors tout bascule ! Grâce à une lumière particulière de l’Esprit Saint, elle comprend que sa vie de malade a un sens et peut devenir féconde.

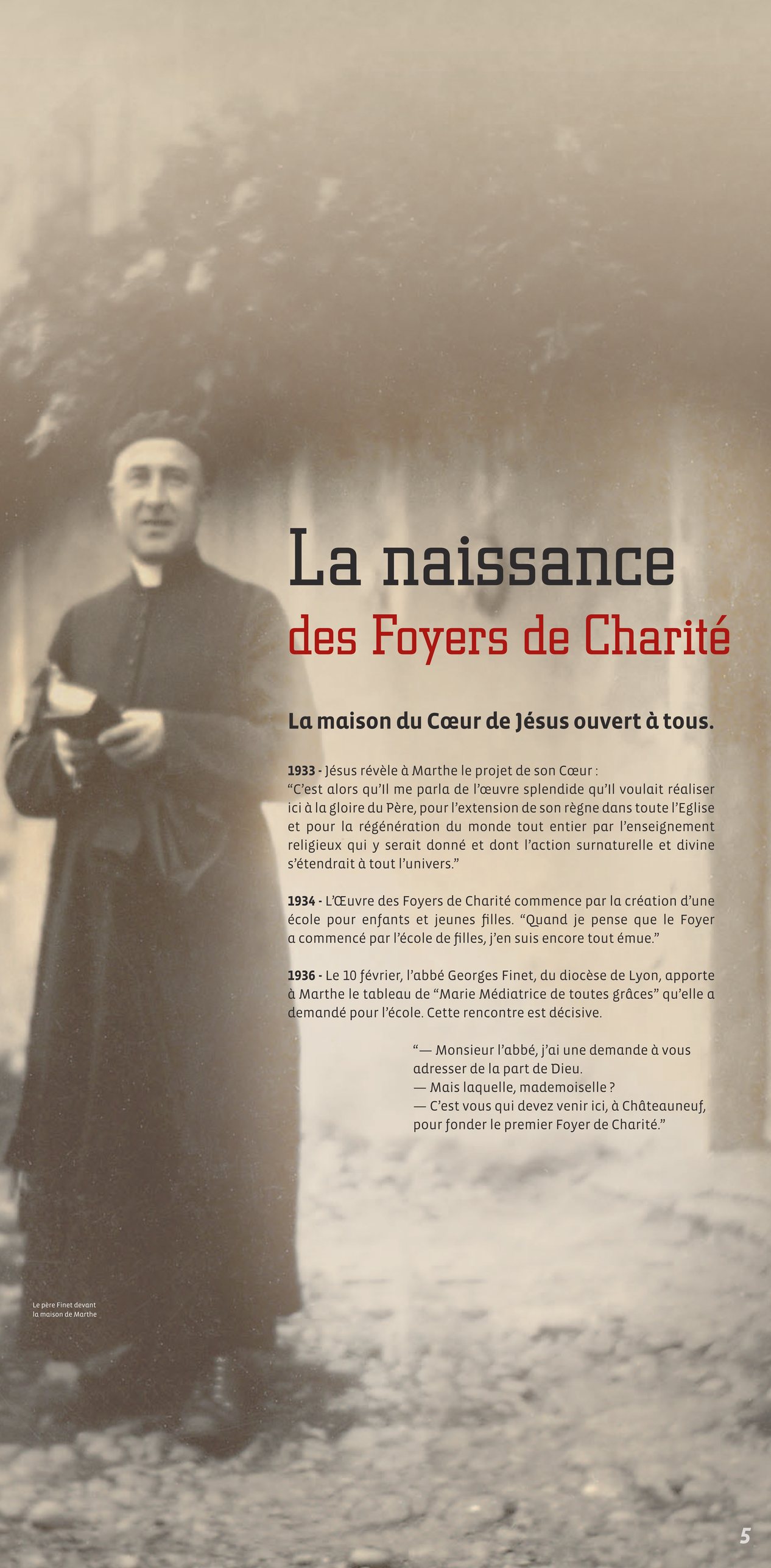
À partir de ce moment là, Marthe entre dans une vie mystique de plus en plus profonde.
“Que par ma vie toute de souffrances, de renoncement et d’amour, que chaque jour une âme revienne à son Dieu.”
Marthe découvre que la paternité de Dieu est manifestée en particulier par les prêtres. Elle vivra dans une grande confiance cet esprit filial, d’abord avec le père Faure curé de la paroisse, et à partir de 1936 avec le père Finet.



Père Léon Faure, curé de Châteauneuf de 1923 à 1955

1928, Marthe écrit au père Faure :

“Monsieur le curé et cher père ! Vous voulez bien que je sois un peu votre enfant.”



La naissance
des Foyers de Charité

La maison du Cœur de Jésus ouvert à tous.

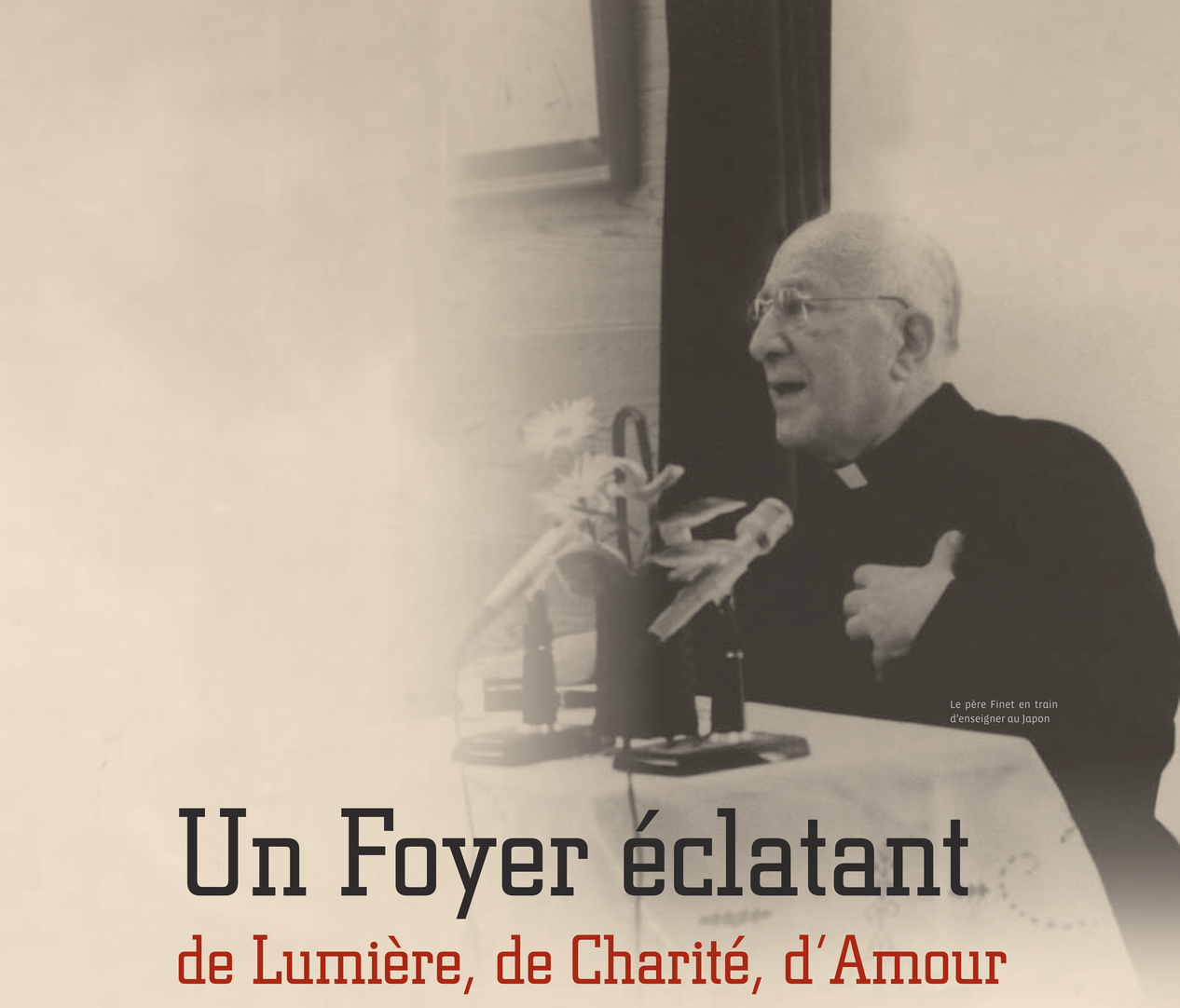
1933 - Jésus révèle à Marthe le projet de son Cœur :
"C'est alors qu'Il me parla de l'œuvre splendide qu'Il voulait réaliser ici à la gloire du Père, pour l'extension de son règne dans toute l'Eglise et pour la régénération du monde tout entier par l'enseignement religieux qui y serait donné et dont l'action surnaturelle et divine s'étendrait à tout l'univers."

1934 - L'Œuvre des Foyers de Charité commence par la création d'une école pour enfants et jeunes filles. "Quand je pense que le Foyer a commencé par l'école de filles, j'en suis encore tout émue."

1936 - Le 10 février, l'abbé Georges Finet, du diocèse de Lyon, apporte à Marthe le tableau de "Marie Médiatrice de toutes grâces" qu'elle a demandé pour l'école. Cette rencontre est décisive.

> "— Monsieur l'abbé, j'ai une demande à vous adresser de la part de Dieu.
> — Mais laquelle, mademoiselle ?
> — C'est vous qui devez venir ici, à Châteauneuf, pour fonder le premier Foyer de Charité."

Le père Finet devant la maison de Marthe



Le père Finet en train d'enseigner au Japon

Un Foyer éclatant

de Lumière, de Charité, d'Amour

La mission première : la prédication des retraites

Foyer de Lumière
Des retraites de cinq jours en silence pour donner les fondements de la foi catholique et rencontrer le Christ. “La grande valeur du silence dans lequel on entend Dieu.”

Foyer de Charité
Une communauté de baptisés, formée d'un prêtre et de laïcs appelés par le Seigneur à vivre et témoigner ensemble de l'Amour du Christ pour tous et chacun.

Foyer d'Amour
Révéler au monde le vrai visage de Dieu Père.

“Toute la religion chrétienne est dans l'union de l'âme à Dieu par Jésus Christ, rien de plus, tout est là.”

Ma vie est une messe continuelle

“Tout donner et se donner”

Le cœur de Marthe brûle de l’Amour de Dieu pour chaque personne, pour chaque âme.
La Passion du Christ à laquelle elle s’unit chaque vendredi pendant plus de cinquante ans est le signe de son union et de son offrande à Dieu. Elle porte les marques de la Passion sans qu’elles soient toujours visibles.
“Je n’ai qu’un désir : sauver les âmes en aimant Dieu toujours davantage.”
“Tout donner, se donner, c’est être profondément riche, car on n’est vraiment riche que de tout ce que l’on donne.”
À cause de sa maladie, Marthe ne peut ni manger ni boire. Elle puise sa force dans l’Eucharistie.

“Jésus, c’est lui qui me nourrit.”

Une compagne, une maman, une éducatrice

Marthe a une relation personnelle très proche, concrète et affectueuse avec la Vierge Marie. Celle-ci se manifeste souvent à elle. “La belle mission de Marie est d’amener à Jésus tous ceux qui vont à elle.”

Marthe pensait que, dans la vie chrétienne, le plus simple et le plus sûr est de se donner à Marie, comme un enfant qui déclare sa confiance à sa maman. La maternité de la Vierge à l’égard de chacun est en effet un reflet de l’amour de Dieu Père.
“Nous tous, apportons nos misères, nos besoins, nos désirs, nos prières, nos actions, nos espoirs à Marie. Elle est celle dont nous avons toujours besoin.”

“Passer humble et silencieuse, comme la Vierge, en faisant le bien, en donnant du bonheur.”

Ma vocation
c'est de prier pour les prêtres

Marthe offre et intercède tout particulièrement pour les vocations. Par ses rencontres, elle en a suscité un grand nombre.

"Plus le prêtre sera saint, plus son influence sera profonde sur les âmes."

Prêtres, évêques et religieux sont nombreux à la visiter et à trouver auprès d'elle soutien et encouragement.

"O Père, laissez descendre sur tous vos prêtres, votre Esprit Saint pour leur enseigner toutes choses."

"Mes prêtres, mes prêtres, donne-moi tout pour eux ! Ma Mère et moi, nous les aimons tant ! Offre-toi au Père avec moi pour eux."

Une grande sœur, une amie, un soutien

Bien loin du cliché de la mystique perdue en Dieu, c'est la simplicité, la délicatesse et la compassion de son cœur qui touchent ceux qui viennent la voir.

Sans quitter sa petite chambre, Marthe reçoit des dizaines de milliers de visiteurs qui cherchent auprès d'elle le réconfort, la lumière sur leur vie, l'espérance…
Elle change la vie de beaucoup de personnes par une remarque, une question, parfois une simple écoute, un conseil.

Marthe est un témoin infatigable de l'Amour et de la Miséricorde du Seigneur.
Le 6 février 1981, elle meurt en grande réputation de sainteté.

"Aussi longtemps qu'il restera sur la terre des hommes qui souffriront, qui lutteront, qui chemineront dans l'erreur, j'intercèderai en leur faveur, je viendrai les aimer, les secourir, obscure et ignorée, ce sera mon privilège dans le Ciel."

"Une âme peut être ignorante en beaucoup de choses et être capable de savoir aimer Dieu splendidement."